

Six flamants roses abattus dans la réserve de Biguglia

Les agents du conseil départemental de la Haute-Corse ont récupéré les cadavres en état de décomposition à deux endroits du site classé de l'étang. Une plainte a été déposée après cet acte de violence inédit dans la zone naturelle

Les agents du département de Haute-Corse ont fait une triste découverte hier sur le site de la réserve de l'étang de Biguglia. Six cadavres de flamants roses ont été retrouvés, abattus par des tirs.

"Ils ont été confiés au laboratoire du service départemental d'analyses qui les a autopsiés." Celui-ci a confirmé que "la mort de ces magnifiques oiseaux était due à des tirs du fait de la présence de plombs de chasse sur la totalité des individus examinés", a précisé le département de Haute-Corse.

Une plainte a été déposée auprès de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, "nos langons également un appel à témoins. Le département de la Haute-Corse condamne avec la plus grande fermeté ces actes de cruauté et rappelle qu'il est interdit de porter atteinte aux espèces et habitats protégés sur l'ensemble du territoire."

Classé site Ramsar (Convention relative aux



Les flamants roses ont été retrouvés criblés de plombs de chasse. Un acte qui plonge dans la colère les agents du département de la Haute-Corse. / PHOTO CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE HAUTE-CORSE

zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau), la réserve naturelle de l'étang de Biguglia possède 236 espèces différentes. "Les flamants ne se reproduisent pas

ici, indique Isabelle Vescovali, directrice environnement du site pour le département de la Haute-Corse. Ils viennent seulement en hivernage. Le pic intervient à la mi-janvier avec 800 à 1000 individus présents." Sollici-

tées par les médias et surpris du soutien spontané de la population, les équipes de la réserve naturelle peinent encore à comprendre ce geste de violence. "Nous les avons trouvés en état de décomposition. Après analyse, les tirs



La réserve naturelle de l'étang de Biguglia abrite près de 1000 flamants roses à certaines périodes. / PHOTO CHRISTIAN BUFFA

ont intervenus d'assez près pour briser le os des animaux. Nous ne pouvons pas imaginer que le ou les auteurs aient pu confondre avec une autre espèce. Ils ont vu que c'était des flamants", soutient François Pasquali, conservateur de la réserve naturelle.

Si trois agents du département surveillent la zone, ils ne peuvent pas couvrir les 1 790 hectares qui s'étendent sur 11 km de

long. "C'est la première fois que ça arrive sur les flamants roses, indique Antoine Leoncini ornithologue. C'est une espèce viable sur Biguglia depuis 30 ans. Les six victimes sont un adulte et cinq juvéniles. Ils sont beaucoup moins méfiant car ils n'ont jamais été chassés. Si un tel événement se reproduit, ils pourraient ne jamais revenir. Ils ont l'habitude de vivre ensemble."

ANTOINE GIANNINI